

**Ouverture de la journée technique prévisionnistes
DREAL/EP Loire
(Orléans, le 4 juin 2012)**

Discours de M. Jean-Claude EUDE – Directeur général des services de l'Etablissement public Loire

Au nom du Président de notre Etablissement, je tenais à mon tour à vous souhaiter la bienvenue, également à remercier la DREAL pour l'organisation logistique de cette quatrième journée d'échanges entre les structures et les personnes intervenant dans la gestion des crues et des étiages de la Loire et de l'Allier.

C'est avec grand plaisir que je vois réunis ici :

- Nos collègues d'EDF, exploitant des barrages de Grangent et de Poutès,
- Les prévisionnistes de l'EP Loire pour la gestion des barrages de Naussac et de Villerest, ainsi que ses agents basés en Lozère et dans le département de la Loire,
- L'exploitant sur site BRL (que j'invite à transmettre nos vœux de prompt rétablissement à l'agent ayant subi un accident sur le site de Naussac),
- Les prévisionnistes de la DREAL pour la prévision des crues,
- Les agents de la DREAL chargés de la maintenance du réseau de mesure.

Vous me permettrez de saisir l'occasion de ce propos introductif pour souligner l'attention que porte l'Etablissement à l'entretien et au bon fonctionnement des

ouvrages dont il est propriétaire. Cela a d'ailleurs conduit nos instances de décision à mobiliser dernièrement des financements en conséquence, tout en veillant à l'évolution maîtrisée de la redevance perçue pour le seul soutien des étiages. J'en veux pour preuve le parti pris de constituer progressivement des provisions pour gros travaux, à hauteur d'au moins 2 % du coût des ouvrages, cela afin de pouvoir faire face aux réparations importantes et à d'autres travaux qui pourraient être rendus obligatoires par les évolutions réglementaires.

Dans cet ordre de considérations, vous avez déjà pu noter, d'une part, que les mesures appropriées ont été prises pour remédier dans les meilleurs délais à l'augmentation des débits de fuite des drains de Naussac, d'autre part, que l'opération de reprise de l'étanchéité des vannes du barrage de Villerest suivait son cours : deux vannes sont à présent entièrement rénovées et les travaux sur une troisième vanne devraient s'achever cette année. Si nous avons dû faire face à quelques difficultés techniques qui se sont traduites par des aléas financiers, le montant de l'opération devrait toutefois rester dans l'autorisation de programme de 5,7 M€ votée par l'Etablissement en 2010.

C'est donc avec intérêt que nous avons pris connaissance du courrier de nos collègues de la DREAL en date du 18 avril 2012, nous informant que notre dossier de demande de subvention était finalement « *considéré comme complet à la date du 17 avril 2012* ». C'est dans ce contexte que peut être envisagée la perspective d'une programmation le 7 juin de l'opération dont il s'agit, avec une subvention de l'Etat de 250.000 €, et un cofinancement de l'Europe (FEDER) d'un peu plus du double. Pour mémoire, la sollicitation initiale d'une aide exceptionnelle de l'Etat avait

été adressée au Ministre concerné le 28 novembre 2008 ; le dossier de demande de subvention avait quant à lui été formellement introduit par courrier du 25 mars 2010.

Au moment où, dans le champ théorique de l'action publique, un nombre croissant d'auteurs font valoir que la démocratie serait « *menacée aujourd'hui par notre rapport au temps, la précipitation étant utilisée par les dirigeants, les communicants ou les démagogues pour empêcher que la conscience ne se forme* » – et dans le registre de la lutte contre les catastrophes dites naturelles on peut facilement se faire une idée de ce que cela « recouvre » –, voilà au moins une critique qui ne pourra pas être faite aux élus de l'Etablissement.

Sans oublier le temps « qui fait », mais pour en revenir plutôt au temps qu'il fait, et résumer brièvement les **événements marquants de l'année 2011 pour la gestion des barrages**, on constatera, d'une part, que nous n'avons pas eu d'événement de crue, d'autre part, que le soutien d'étiage a été comparable aux années de sécheresse les plus sévères observées depuis la construction des ouvrages.

Le volume déstocké depuis Naussac a atteint 88 Mm³, soit le 6^{ème} déstockage depuis la mise en service (sur 27 ans), après 1985, 1989, 1997, 2003 et 2005 [*En 2003, année sèche sur les axes Loire et Allier, le volume déstocké depuis Naussac était de 130 Mm³*].

En ce qui concerne Villerest, Jean-Luc peut se féliciter, rétrospectivement, des choix techniques pour la réparation des vannes, qui ont consisté à maintenir l'ouvrage

opérationnel pendant toute la durée des travaux, sans programmer de vidange.

- D'une part, cela a permis de pouvoir assurer l'objectif de 12 m³/s en pied d'ouvrage pour l'ensemble de la saison. La vidange de l'ouvrage aurait quant à elle conduit, en l'absence de sollicitation de la retenue de Grangent, à des débits quasi nuls en aval au début du mois de juillet, à la fin du mois d'août et au mois d'octobre. Une telle situation n'aurait pas été sans conséquence sur les usages et notamment l'alimentation en eau potable, tant du point de vue qualitatif que quantitatif.
- D'autre part, à la fin du mois de juin, au vu de la situation de sécheresse exceptionnelle, la non disponibilité de la retenue de Villerest aurait conduit à solliciter davantage Naussac (avec les difficultés de remplissage à craindre pour la saison suivante), ou à choisir un objectif de soutien à Gien plus faible avec des restrictions d'usage encore plus importantes.

Qu'en est-il des **perspectives 2012** ? On a pu craindre un début d'étiage précoce cette année, avec un taux de remplissage de Naussac de seulement 62 % début avril. Depuis mi-avril, il n'aura échappé à personne que la situation est devenue très pluvieuse.

C'est pourquoi, l'application de la décision exceptionnelle du Préfet de la Loire demandant à l'Etablissement de créer un sur remplissage à Villerest dans l'attente du remplissage de Grangent à la cote normale d'exploitation, nous est apparue périlleuse au regard des objectifs prioritaires d'écrêtement des crues. Le barrage de Grangent étant à

nouveau rempli, il semble logique de considérer qu'il n'y a plus lieu d'appliquer la décision dont il s'agit.

Hélène et son service peuvent donc aborder la saison d'étiage 2012 avec une relative « sérénité » : le barrage de Naussac devrait atteindre un taux de remplissage supérieur à 90 % et le barrage de Villerest est complètement opérationnel pour le soutien d'étiage.

Soit dit en passant, cet épisode me conforte dans l'idée que, si nous devons nous attacher à perfectionner sans cesse nos outils et modes opératoires, il faut sortir de l'illusion que l'on peut tout calculer, prévoir et contrôler. De manière générale, cela implique d'intégrer l'incertitude dans les politiques publiques, plus que ce n'est le cas aujourd'hui, avec beaucoup d'humilité et une bonne dose de conventionnel.

Je me dois de souligner par ailleurs, et pas seulement du fait du contexte de réduction des marges de manœuvre financière, l'intérêt d'une exploitation optimale des synergies entre l'ensemble des acteurs. Il paraît que même les petits pois en sont capables. Des chercheurs [*Jacob Blaustein Institute for Desert Research*] ont en effet révélé qu'un plant de pois soumis à une sécheresse forcée communique aux pois qui l'entourent de l'information sur son pénible sort. En d'autres termes, il envoie un message biochimique à ses voisins pour qu'ils se préparent à affronter la menace. Je ne vais pas vous ennuyer plus longtemps avec « *le cri du petit pois* », mais plutôt attirer votre attention sur d'autres contributions du monde de la recherche mobilisables à des fins opérationnelles dans le cadre de la gestion des ouvrages.

Tel est le cas, pour ne prendre que cet exemple, du travail conduit par le CNRS sur la *Distribution spatiale des éléments traces dans les sédiments en amont du lac de barrage de Villerest*, dont les principaux résultats ont été présentés mercredi dernier à Bruxelles, dans le cadre de la dernière réunion d'animation de la plateforme Recherche/Données/Information du plan Loire. A chaque fois que cela s'avèrera possible, nous veillerons à alimenter la prise de décision publique par les analyses développées par les chercheurs.

Dans le même temps, nous portons une attention croissante à une meilleure intégration des ouvrages de Naussac et de Villerest dans les préoccupations et stratégies locales. Il s'agit pour nous d'éviter tout syndrome « d'extraterritorialité », et au contraire de renforcer la conviction de l'utilité sociale de ces infrastructures et de leur bon fonctionnement. Dans cet ordre de considérations, l'Etablissement apporte son soutien notamment à des opérations de développement touristique sur site, ou en lien avec ce dernier. Tel est le cas par exemple avec le projet de requalification de la zone de baignade du Mas d'Armand en Lozère. Autre illustration récente de cette tendance, notre adhésion à la Charte Natura 2000 du site des « Gorges de la Loire aval », confirmant notre engagement en faveur de la valorisation du patrimoine naturel et d'une gestion de notre patrimoine foncier respectueuse de l'environnement.

Pour faire court, comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire lors de notre réunion d'avril 2010, je vous confirme donc que les incertitudes qui persistent ne viennent en aucune façon entamer notre détermination à assurer au mieux les

missions d'importance qui nous – vous et nous – sont confiées.

Au nom du Président de notre Etablissement, je vous remercie de votre engagement et vous souhaite une journée d'échanges riches et fructueux.